

Donna Haraway
ÊTRE FEMELLE

« Haraway s'est attachée avec passion à cette enquête qui entremêle primatologie, féminisme et sociologie des sciences. »

– Vinciane Despret
postface

En librairie
le 12 septembre 2025

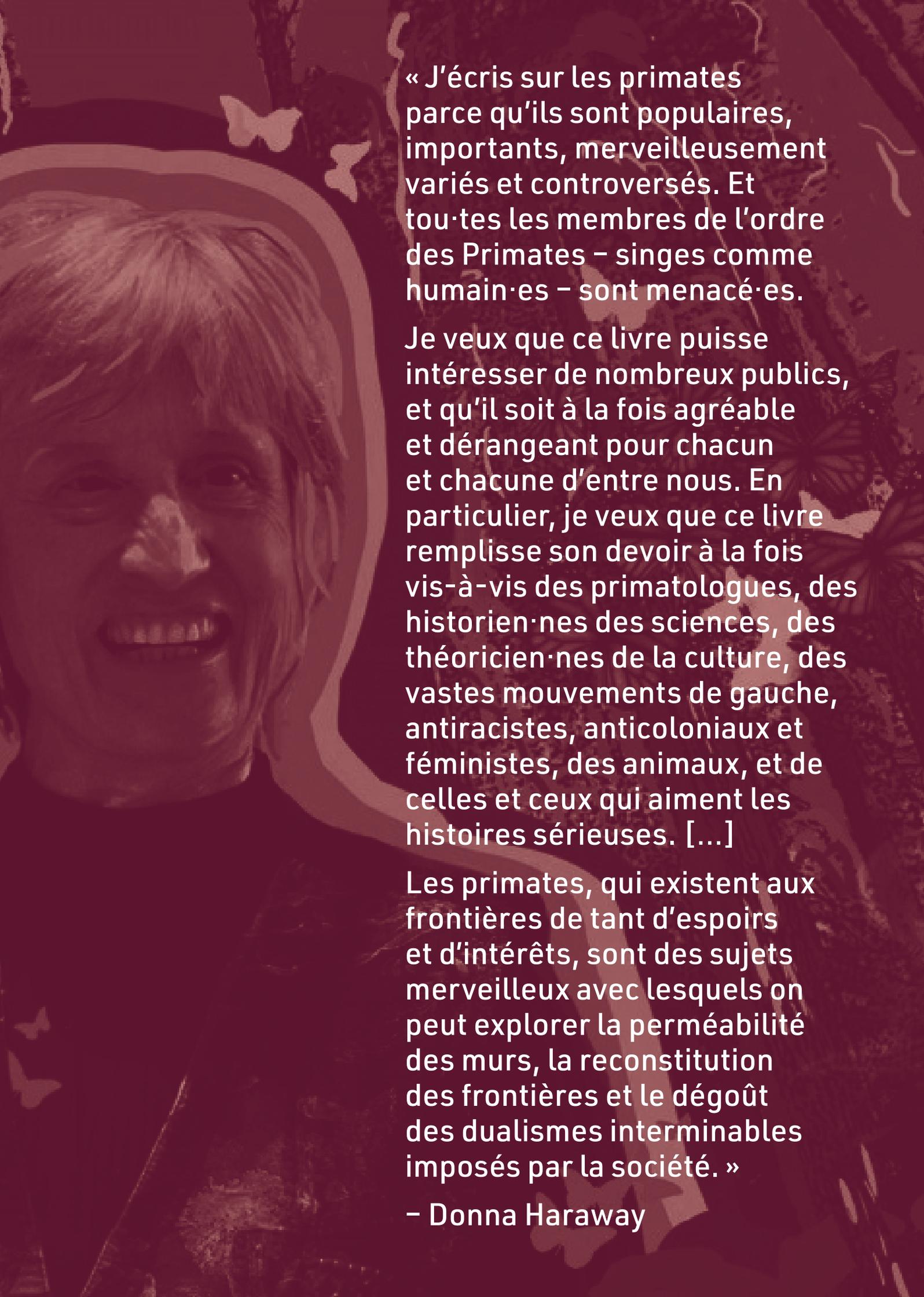
ÉDITO

Entamé à la fin des années 1970 et publié en 1989, *Primate Visions* propose une histoire critique de la primatologie au 20^e siècle, sur près de 500 pages. *Être femelle* est la traduction de la troisième et dernière partie de ce livre.

Lorsqu'elle entame *Primate Visions*, Donna Haraway enseigne à la Johns Hopkins University (1974-1980), dans le département d'histoire des sciences. Ses travaux de l'époque explorent principalement les implications philosophiques et politiques de la biologie à laquelle elle a été formée.

Nommée professeure à l'université de Santa Cruz en 1980 (où elle finira la rédaction de *Primate Visions*), elle obtient alors la première chaire en théorie féministe des États-Unis. Dès ce moment, ses recherches se déploient à la croisée de la critique des sciences, des études de genre, de la science-fiction et de l'écologie. Le sous-titre original de *Primate Visions* – « *Genre, race et nature dans le monde de la science moderne* » – résume sans détour son approche.

Marin Schaffner, traducteur



« J'écris sur les primates parce qu'ils sont populaires, importants, merveilleusement variés et controversés. Et toutes les membres de l'ordre des Primates – singes comme humain·es – sont menacé·es.

Je veux que ce livre puisse intéresser de nombreux publics, et qu'il soit à la fois agréable et dérangeant pour chacun et chacune d'entre nous. En particulier, je veux que ce livre remplisse son devoir à la fois vis-à-vis des primatologues, des historien·nes des sciences, des théoricien·nes de la culture, des vastes mouvements de gauche, antiracistes, anticoloniaux et féministes, des animaux, et de celles et ceux qui aiment les histoires sérieuses. [...]

Les primates, qui existent aux frontières de tant d'espairs et d'intérêts, sont des sujets merveilleux avec lesquels on peut explorer la perméabilité des murs, la reconstitution des frontières et le dégoût des dualismes interminables imposés par la société. »

– Donna Haraway

PARUTION 12 SEPTEMBRE 2025



25 euros

304 pages - 14 x 22 cm
Collection « Domaine sauvage »
Cahier photo N&B

Diffusion et distribution : Harmonia Mundi Livre
ISBN : 978-2-381140-957

Donna Haraway, philosophe des sciences, est l'auteur de nombreux livres sur la biologie et le féminisme. Pionnière du cyberféminisme, elle est à l'origine du concept de connaissance située.

Diplômée de zoologie et de philosophie, elle s'est notamment intéressée à la différence entre les observations faites par des femmes primatologues et les théories édifiées par des hommes primatologues.

Ses ouvrages traduits en français sont notamment *Manifeste cyborg* (Exil, 2007) ; *Le manifeste des espèces compagnes* (Flammarion, 2019) et *Vivre avec le trouble* (Éditions des mondes à faire, 2020).

Le grand livre de Donna Haraway sur la primatologie, enfin traduit en français

Que nous apprennent nos sœurs et frères primates sur ce qui, en nous, relève de la nature ou de la culture ? En mettant en lumière le caractère profondément patriarcal de la science occidentale, Donna Haraway aborde la primatologie, science « presque humaine », comme un champ des luttes féministes. *Être femelle* offre une galerie de portraits de femmes primatologues (elles aussi primates) qui ont amené à des renversements profonds de perspective sur les singes – sur leurs comportements et sur leurs relations sociales.

On connaît Dian Fossey et Jane Goodall, mais elles n'étaient pas seules. Jeanne Altmann, Linda Marie Fedigan, Adrienne Zihlman, Sarah Blaffer Hrdy : à travers ces récits de vies scientifiques invisibilisées, Donna Haraway propose une autre histoire de la primatologie, résolument écologique, féministe et décoloniale.

À la croisée de la primatologie et de la science-fiction, ce livre offre des pistes puissantes pour réinventer nos manières d'être humain·es sur une planète bouleversée.

« L'écriture d'Haraway, avec la multiplication des récits qui s'ajoutent en couches comme un mille-feuille, qui entremêlent des matériaux narratifs et factuels les plus hétérogènes, des récits où les intersections et les bifurcations font proliférer des mondes, est une opération intensément politique. »

– Vinciane Despret



SOMMAIRE

Préface de l'autrice à l'édition française

Introduction : une vision persistante

1 La place des femmes au milieu de la jungle

2 Jeanne Altmann : la charge « temps-énergie » d'une double carrière de mère

3 Linda Marie Fedigan : intervenir selon d'autres modèles

4 Adrienne Zihlman : une paléoanthropologie du sexe et du genre

5 Sarah Blaffer Hrdy : stratégies pour enrichir le portfolio des femelles primates

6 Reprise : science-fiction, fictions scientifiques et primatologie

Postface de Vinciane Despret

UNE GALERIE DE FEMMES PRIMATOLOGUES INVISIBLES (EXTRAITS DU LIVRE)

Jeanne Altmann



« Formée aux mathématiques, Jeanne Altmann étudie les primates sur le terrain au Kenya depuis 1963 dans la réserve de vie sauvage de Masai-Amboseli – devenue par la suite parc national d’Amboseli. [...] Au début, n’ayant pas de doctorat, Jeanne Altmann était rarement invitée à des conférences, à moins que son mari n’y soit lui aussi invité. Progressivement, pourtant, elle est devenue une vraie autorité, à part entière, dans son domaine. Elle a été citée par les plus jeunes de mes informatrices comme une figure importante dans le développement des “universités invisibles” chez les femmes primatologues. [...] **Le travail de Jeanne Altmann a joué un rôle fondamental dans la déstabilisation de ce que l’on peut considérer comme “femelle”, et plus particulièrement dans la problématisation de cet état sans cesse remystifié qu’est la maternité des primates. [...]**

Altmann a fait remarquer qu’elle avait eu deux petits humains en bas âge dont elle avait été la principale responsable ; et que le contexte des mouvements féministes ainsi que la reprise de ses études supérieures les avaient amenées, elle et son mari, à réévaluer la répartition des tâches domestiques, mais cela bien après les années de petite enfance. Jeanne Altmann n’avait donc guère envie, de prime abord, de passer de longues heures à observer ce que mangeaient les mères et les bébés. Qu’est-ce qui l’a finalement poussée à se tourner vers un tel travail ? »

Linda Marie Fedigan



« **Du fait de son utilisation subtile des mots et des pratiques de publication, on peut difficilement trouver une primatologue plus consciente que Linda Marie Fedigan des déterminations délicates de ce qui peut ou non être considéré comme relevant de la science des primates et comme relevant de la nature. [...]**

Dans le tissu complexe de la primatologie, le sexe et le genre s’entremêlent à travers les frontières établies entre les catégories occidentales (lourdes de conséquences) de nature et de culture – un processus lui-même profondément influencé par les histoires du colonialisme, de la décolonisation, du racisme, de l’antiracisme et du féminisme. [...] Le genre fait partie de l’appareil de production scientifique et, à son tour, il est reproduit ou déstabilisé par ce même appareil de production. Cela est particulièrement visible au sein d’une pratique scientifique localisée et particulière : celle de la construction des modèles de l’évolution humaine.

C’est ainsi que Linda Marie Fedigan a publié “The changing role of women in models of human evolution” en 1986, dans l’Annual Review of Anthropology. Elle s’y est intéressée aux femmes en tant qu’objets et productrices de récits évolutionnistes sur la fameuse “transition” de l’animal

à l'humain, et ce au sein du vaste champ des histoires scientifiques produites par l'Occident. Cette "transition" marque aussi la frontière entre le sexe et le genre. [...] Le genre est présenté comme étant l'un des produits de l'évolution humaine, de sorte que la transition entre sexe et genre est située sur la frontière même entre hominoïdes et hominidé-es – ce qui impose des contraintes à tous nos récits culturels fondamentaux sur ce que signifie être un homme ou une femme. Existe-t-il des différences sexuelles nettes ? Et sont-elles antagonistes ? Complémentaires ? Adaptatives ? Insignifiantes ? Souples ? Fixes ? Liées ou non à la reproduction et à la production ? Et, ce faisant, l'impératif hétérosexuel de la reproduction peut-il être suffisamment assoupli dans les domaines de la connaissance et du pouvoir pour permettre d'échapper à la restriction binaire classiquement opérée entre sexe et genre ? Et quels types de récits évolutionnistes pourraient comporter plus de deux sexes et plus de deux genres ? »

Dans *De Rerum Natura (De la nature)*, publié en 1565, le philosophe italien Bernardino Telesio faisait référence au mariage entre les deux grandes forces masculine et féminine : « On peut observer que le ciel et la terre ne sont pas simplement des grandes parties de l'univers-monde, mais qu'ils sont de rang primaire, voire capital... Ils sont comme mère et père pour tout le reste¹. » La terre et le soleil servaient de mère et de père à toute la création : toutes les choses étaient « fabriquées à partir de la terre par le soleil et dans la constitution de toutes choses, la terre et le soleil participent en tant que mère et père ». D'après Giordano Bruno (1548-1600), chaque être humain était « un citoyen et serviteur du monde, un enfant de Père-Soleil et de la Terre-Mère² ». (...)

Adrienne Zihlman



« Femelle primate, femme blanche, scientifique de la fin du 20^e siècle et féministe de la classe moyenne états-unienne, Adrienne Zihlman s'est donnée pour tâche de reconstruire l'évolution des hominoïdes et des hominidé-es. [...] »

Dans les années 1970, elle a été l'une des principales génératrices de la figure de la "femme-cueilleuse" (woman the gatherer), souvent considérée comme jumelle opposée de l'"homme-chasseur" (man the hunter), et donc comme une version féministe d'un récit antérieur masculiniste de la nature humaine. Depuis cette perspective, la femme-cueilleuse ne pouvait être qu'un débris flottant qui provenait du continent submergé des savoirs assujettis. Son apparition ne pouvait s'expliquer que par des généalogies culturelles et non pas scientifiques. Ainsi, on prétend que c'est le féminisme, et non la science, qui l'a fait apparaître dans les archives paléontologiques. [...]

Adrienne Zihlman a résisté durant toute sa carrière à cette représentation de la genèse et de l'ontologie de la femme-cueilleuse, tant dans le passé géologique que dans le présent politique. [...] Les écrits de Zihlman sont un exemple classique de tentative de déstabilisation d'un récit, en faisant en sorte que son acceptation facile initiale semble soudain étrange, irrationnelle ou biaisée – et non plus comme évidente par elle-même puisque découlant de la Parole du Père. [...] Mais ensuite, qui écoute ? Et plus généralement, qui a écouté les arguments d'Adrienne Zihlman sur la femme-cueilleuse, sur l'importance des chimpanzé-es (et plus précisément des chimpanzé-es pygmées) en tant que modèles pour de nombreuses caractéristiques essentielles de l'évolution des hominidé-es et, enfin, sur le dimorphisme sexuel ? »

1. Bernardino Telesio, *De Rerum Natura Iuxta Propria Principia* (Naples, 1587 ; [1565]). Extraits traduits dans Arturo B. Fallico and Herman Shapiro, dir. et trad., *Renaissance Philosophy* (New York : Modern Library, 1967), vol. 1, pp. 308-309.

2. Giordano Bruno, *The Expulsion of the Triumphant Beast* (1584), trad. et dir. Arthur D. Imerti (New Brunswick, N. J. : Rutgers University Press, 1964), p. 72.

Sarah Blaffer Hrdy



rement aux mâles ?). [...] Face à cela, Sarah Blaffer Hrdy a adopté un ton juste, celui d'un léger sarcasme à l'égard de ses contradicteurs : "Devrions-nous alors supposer que cet organe n'est pas pertinent – comme un équivalent péri-néal de l'appendice intestinal ?" »

« Sociobiologiste endurcie, Sarah Blaffer Hrdy a centré ses recherches sur les femelles, déployant des approches qui ont déstabilisé les généralisations sur ce que la "sociobiologie" devait dire à propos des femelles animales ou des femmes humaines. Elle était aussi une féministe endurcie, et fut à la fois grandement admirée [...] et très critiquée par certaines féministes opposées à la théorie politique libérale, y compris dans ses variantes sociobiologiques. [...]

Sarah Blaffer Hrdy [...] a bâti ses récits scientifiques et sa théorie féministe de la primatologie sur les fondements mêmes des grands drames populaires (ceux de l'asymétrie et de l'opposition sexuelles originelles) et sur l'importance fondamentale de la compétition, en particulier entre les femelles. [...] Dans *La Femme qui n'évoluait jamais*, Sarah Blaffer Hrdy s'oppose à l'opinion de l'anthropologue et sociobiologiste Donald Symons selon laquelle les orgasmes femelles seraient un dérivé de l'adaptation masculine. [...]

Cela dit, de multiples faits troublants se sont opposés à l'argument facile d'une importance fonctionnelle de l'orgasme femelle. Il n'est plus possible d'affirmer que l'orgasme féminin est essentiel à la procréation, comme cela a pu être le cas par le passé. Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il a été démontré que les rapports sexuels étaient tout à fait possibles sans le moindre plaisir chez les femelles, et plus encore sans le moindre orgasme. Même chez les femelles orgasmiques, l'orgasme semblait occasionnel plutôt qu'entièrement certain (contra-

« Dans les domaines de la nature et de la culture, "la science" est la principale activité d'autorité et d'autorisation, le principal signe de rationalité et d'ordre.

Le sexe est catégoriquement opposé à l'ordre ; il est ce qui doit être ordonné ; la femme continue d'appartenir au sexe ; la femme-scientifique devient le trope illustrant ce biais ; l'homme, lui, est simplement scientifique ; son sexe n'est pas marqué, pas remarquable, ne pose pas de problème, et s'inscrit donc aisément dans le genre de la science (ici à la fois dans le sens de gender, mais aussi de genre littéraire).

Le genre de l'homme ne semble pas menacé de devenir l'altérité de la science, c'est-à-dire, précisément : de la politique. »

- Donna Haraway